MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 84 (1984), p. 189-227

Annie Gasse

La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LA LITANIE DES DOUZE NOMS DE RÊ-HORAKHTY

Annie GASSE

La littérature solaire, on le sait [1], envahit véritablement, depuis le début du Nouvel Empire, tombes et monuments, royaux ou privés. Les thèmes actuellement reconnus, puisés à des sources parfois très antiques, sont remaniés au profit d'hymnes innombrables mais, somme toute, assez peu variés.

Organisée selon une forme particulière — à mi-chemin entre la litanie classique et l'hymne —, la litanie des douze noms de Rê-Horakhty échappe en partie à cette relative pauvreté d'inspiration, surtout si l'on songe que, depuis la première version connue, nombre d'allusions originales devenues obscures ou incompréhensibles ont été réinterprétées différemment. Le texte, destiné à un usage cultuel, était sans doute si important qu'il fut continuellement enrichi et augmenté, ainsi que le montre à l'évidence l'examen chronologique des cinq principales versions parvenues jusqu'à nous.

PRÉSENTATION DES TEXTES

1. Papyrus Chester Beatty VIII, v° 10, 8 - 13, 1 = BM 10699 (Pl. XLIII-XLIV).
XX^e^ dynastie [2].
Gardiner, *HPBM* III, pl. 47 et 48, p. 75-6.

C'est le plus ancien et vraisemblablement le plus fidèle témoin connu de la litanie des douze noms de Rê-Horakhty, aussi en ai-je fait la base de la présente étude. Son texte figurera ainsi en tête des différents documents mis en parallèle. Ce papyrus a également le mérite de nous donner un titre de la litanie plus complet que celui des autres versions [3] :

« *LES DOUZE NOMS D'Horus À DIRE À LA POINTE DE L'AUBE quand* [*Rê* ?] *se lève dans l'horizon.*
(10, 9) *GRANDE PROTECTION DES MEMBRES* ..... *TOUS LES ENNEMIS. ILS*

[1] Voir, en particulier, les études récentes et nombreuses d'Assmann, références indispensables à propos de cette littérature.

[2] Daté par Gardiner (*o.c.*, p. 66) selon des critères paléographiques.

[3] D'après la traduction de Gardiner. Le texte des rubriques est écrit en capitales.

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

N'APPROCHERONT PAS DE SON VOISINAGE ..... LUI AVEC CINQ AROURES (10, 10) *DE FEU DANS ⟨SON⟩ VOISINAGE. CETTE FORMULE [DOIT ÊTRE DITE] ALORS QUE TU ES PUR ET PROPRE. TU NE GOÛTERAS PAS DE POISSON ....., CHÈVRE,* (10, 11) *NI L'ABOMINATION de tout dieu et de toute déesse, [ALORS QUE TU ES] PUR ET QUE TES MEMBRES SONT PURS* ».

Les dernières phrases de la litanie sont très lacuneuses et le texte se termine par ces mots :

« *CETTE FORMULE DOIT ÊTRE DITE SUR* (13, 1) *LES [GR]ANDS ET NOBLES NOMS [D'HORUS] ...* »

2. Papyrus de Luynes (Pl. XLV, A-B).

= BN 824 et 825, conservé au Cabinet des médailles, collection de Luynes.
XXI^e^ dynastie.
Ledrain, *RT* 1, 89-95, avec une planche (dessin au trait).

Ce papyrus mythologique était destiné au chef des recrues du domaine d'Amon thébain, Seramon [1]; la version de la litanie y est présentée de deux façons différentes :

— 18 lignes presque au début du papyrus — c'est le texte que nous utilisons ici;
— sur le deuxième fragment (BN 825), quelques-uns des versets, servant de légendes à certaines vignettes de génies figurés sur le papyrus [2], illustrent en quelque sorte la litanie.

Le papyrus de Luynes constitue plus une variation en dix-huit versets sur le thème des douze noms du dieu solaire qu'un parallèle véritable. Ses formules concises, dont

[1] Sur ce personnage, cf. Gasse, *RdE* 34, 53-8.

[2] Les principales étapes de la course solaire, commentées par des versets extraits de la litanie, représentent, de gauche à droite :

— un taureau (Rê-Horakhty-Atoum), une vache (Iousaâs-Nebet-Hétépet) et un second taureau (le « ba mystérieux qui se lève dans l'océan primordial »);
— Osiris (= Rê mort) momifié par Anubis et Horus (versets 5 et 3 de la version Luynes de la litanie);
— Osiris (= Rê mort) momifié et pleuré par les deux sœurs, Isis et Nout; au-dessus apparaît le dieu régénéré sous la forme d'un jeune homme dont la tête émerge d'une corolle de lotus;
— au centre, un dieu aux bras dressés porte sur la tête un scarabée qu'il élève en direction de la terre (versets 1, 4, 6 et 7) et du soleil rayonnant (versets 8, 9, 10 et 11);
— Rê-Horakhty-Atoum en majesté sur son trône entouré des versets exaltant son image de créateur et de dieu suprême (versets 12, 13, 14 et 15).

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

certaines reproduisent fidèlement les termes employés dans le papyrus Chester Beatty, décrivent sous forme parfois allusive les divers aspects du dieu. Cette version ne comporte ni titre ni rien qui évoque les douze noms d'Horus ou d'une autre divinité. Les invocations sont brèves, nulle part n'apparaît le leitmotiv qui doit normalement terminer chaque phrase : « *Acclamations pour toi! X est ton nom* ». Les formules de louange sont construites sur le modèle suivant : « *Ô celui qui* ... (suit une courte proposition, parfois deux), *donne telle chose à l'Osiris chef des recrues du domaine d'Amon* (ou une variante du titre), *Seramon, justifié.* »

3. Inscription de la porte d'Evergète à Karnak.

Ptolémée III Evergète I^er^.
Urk. VIII, 115 = P. Clère, *La porte d'Evergète,* pl. 72-3).

Le texte est gravé à l'intérieur de la porte d'Evergète (cf. fig. 1) en deux colonnes dont les bases sont abîmées. L'inscription ne constitue pas une copie tout à fait exacte de la litanie telle que nous la livre le papyrus Chester Beatty. Certaines phrases n'apparaissent pas, d'autres ont été ajoutées qui proviennent d'un fonds documentaire visiblement différent.

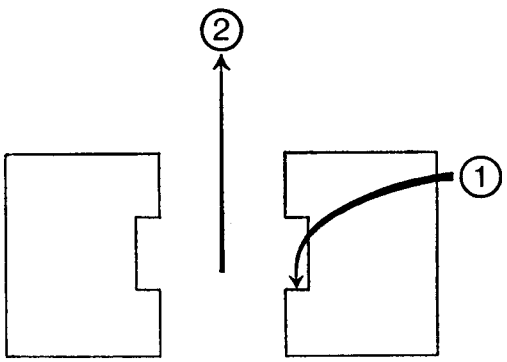


Fig. 1. — Position de la litanie sur la porte d'Evergète
1 : Litanie — 2 : Naos

4. Temple d'Edfou — Pronaos, angle ouest (cf. fig. 2).

Ptolémée VIII Evergète II.
E III, 10-11.

La litanie est inscrite sur quatre colonnes à l'angle ouest de la première salle hypostyle; elle nous livre la version de la litanie à la fois la plus développée et la plus proche de celle de Chester Beatty.

Si l'on se fie à ce qui semble être le début de chaque verset (*i p*^{3} *nty* ...), on dénombre treize invocations. En réalité — et le texte des autres versions exclut toute incertitude — la litanie est composée ici aussi des douze versets attendus; le rythme véritable est marqué

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

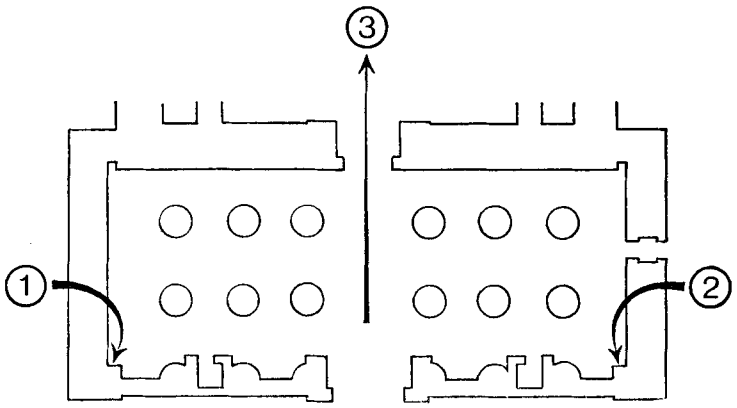


Fig. 2. — Position de la litanie dans le pronaos d'Edfou
1 : *E* III, 10-11 — 2 : *E* III, 34-35 — 3 : Naos

par leur formule finale (*hy n·k! X rn·k*). Cette version apollonopolitaine n'est précédée d'aucun titre, mais elle s'achève par une phrase qui en tient lieu et explique l'usage fait des douze noms d'Horus :

(*E* III, 11, 11) « *Viens au roi de Haute et Basse Egypte* (12) (*héritier des dieux Epiphanes ...*], *le fils de Rê* (*Ptolémée ...*]; *son maître est Rê, son maître est Thot; vois, il t'adore* (13) *en ces douze tiens noms. Tu te lèves en eux, tu étincelles en eux, tu places tes rayons dans la* douat (...). »

5. Temple d'Edfou — Pronaos, angle est.

Ptolémée VIII Evergète II.
E III, 34-5.

Ce symétrique du texte de l'angle ouest a manifestement été composé à l'aide de différentes sources et l'on n'y trouve que quelques phrases de notre litanie ainsi que la formule finale des versets. Quatre colonnes dont la fin est très lacuneuse portent un hymne à Horus solaire, glorifiant des aspects du dieu désigné par les noms suivants : (?), Ptah, Nehebkaou, Khêpri, *Ba-Demedjy* et Horus *Behedety*.

6. Papyrus de Strasbourg II, x + III, 5-19.

I^er^ siècle avant J.-C.
Bucher, *Kêmi* 1, 149-50; Herbin, *Hymnes à Sobek-Rê, seigneur de Soumenou* (*Papyrus de Strasbourg n^os^ 2 et 7*), Paris, 1978, thèse dactylographiée.

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La litanie des douze noms du dieu solaire figure ici parmi les hymnes à Sobek-Rê [1], seigneur de Rizeikat-Soumenou. Son titre n'est pas indiqué; le texte est introduit par les seuls mots : « *Tes suivants te disent* ». Ce papyrus ne donne pas une version complète de la litanie; par ailleurs, si l'ordre des versets est, une fois encore, différent de celui de la version Chester Beatty, on verra que certaines phrases ont fait l'objet de développements intéressants.

7. Autres témoins.

Quelques expressions caractéristiques de cette litanie ont été remployées de façon sporadique, notamment à Edfou, on le verra au fil du commentaire. La plus tardive de ces résurgences figure sur le papyrus Caire CG 58027 (3, 9 sq.) [2] qui porte un recueil d'incantations pour la protection du roi pendant les douze heures de la nuit; ce papyrus a été écrit au I^er^ siècle de notre ère. On trouverait sans doute d'autres traces, ici et là, trop faibles malheureusement pour apporter un témoignage précis sur la transmission de notre litanie.

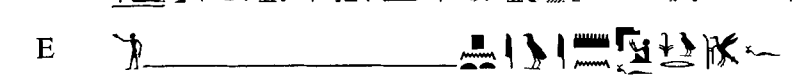
[1] La solarisation de Sobek apparaît dès le Moyen Empire (cf. Herbin, *o.c.*, p. 31).

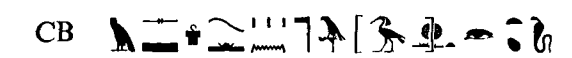
[2] Golénischeff, *CGC*, p. 125.

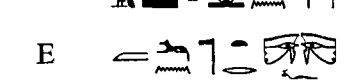
BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TEXTE

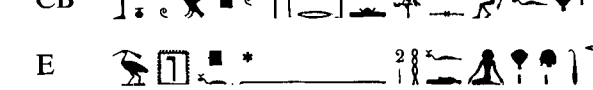
1 — CB 

E 

CB 

E 

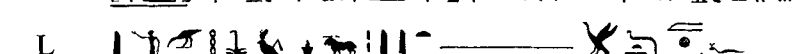
CB 

E 

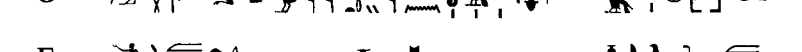
CB 

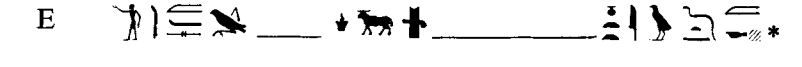
E 

2 — CB 

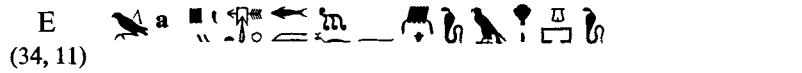
L 

U 

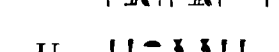
E 

E 

(34, 11)

S 

CB 

U 

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TRADUCTION

1 — CB (10, 11) *Ô le faucon auguste*[1], *ce*[*lui qui*] *se* [*cache*] *de ce* (11, 1) *qu'il a créé*[2]

E (10, 1) *Ô celui qui se cache de ce qu'il a créé*

CB (11, 1) *grâce à l'habileté de* [*l'œil di*]*vin*[3],

E (10, 1) *dans le secret de ses deux yeux divins,*

CB (11, 1) *c'est le phénix divin*[4] *qui s'assied au sommet du saule;*

E (10, 1-2) *ce phénix divin* (2) *qui se pose au sommet du saule;*

CB (11, 2) *acclamations pour toi! Atoum*[5] *est ton nom.*

E (10, 2) *acclamations pour toi! Atoum est ton nom.*

2 — CB (11, 2) [*Ô*] *faucon auguste*[6], [. . .] *celui dans le poing duquel est l'éternité*[9],

L (7) *Ô* Gmḥsw, bꜣyty[7], *celui dans le poing duquel est l'éternité!*

U (1) *Ce* Gmḥsw *brillant d'aspect*[8], *tu es satisfait, ô Horus sur ton* (1) *trône*[10],

E (11, 1) *Ô* Gmḥsw, *bélier procréateur dans le poing duquel est l'éternité,*

E (34, 11) *Ce* Gmḥsw *brillant d'aspect, tu es satisfait, ô Horus sur ton trône,*

S (III, 10) *Ô* Gmḥsw [*auguste*], *grand* [*bélier*], *l'éternité est dans ton poing,*

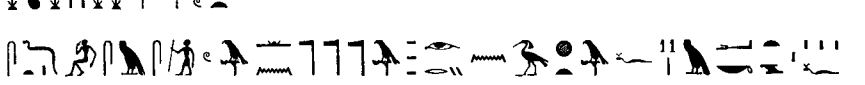
CB (11, 2-3) *l'aîné* (3) *des dieux, dont l'uraeus a fait* [*la protection*][11],

U (1) *les deux sœurs se sont unies à toi,*

(1) Là où l'égyptien multiplie les anacoluthes, procédé stylistique particulièrement fréquent dans ce type de littérature, j'ai conformé la traduction à l'usage français.

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

E 

E 
(34, 11)
S 

CB 

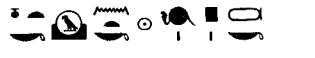
E 

S 

E 

CB 

U 

E 

E 
(34, 12)
S 

3 — CB 

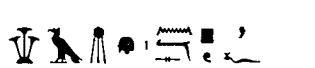
L 

E 

S 

CB 

E 

E 
(35, 7)
S 

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

E (11, 1) *enfant* (?) *aîné des dieux, dont l'uraeus a fait la protection,*

E (34, 11) *les deux sœurs se sont unies* (12) *à toi,*

S (III, 10-11) *enfant aîné des dieux, dont l'uraeus* (11) *a fait la protection,*

CB (11, 3) *la flamme issue de ton œil te protège,*

E (11, 2) *qui est protégé par la flamme de son œil* [12]*;*

S (III, 11) [*qui est*] *protégé par la flamme de son œil;*

E (11, 2) *ô bélier sacré* [13] (*bis*), *image qui gouverne pour toi le ciel* [14], *ton équipage te transporte dans la joie, ceux qui sont avec toi naviguent derrière toi dans l'occident du ciel;*

CB (11, 3-4) *tu es Rê! Tu es Rê* (11, 4)! *Tu es Rê-Horakhty!*

U (1) *acclamations pour toi! Ptah-Tatenen, père des dieux, est ton nom.*

E (11, 3) *tu es Rê-Horakhty! Tu es Rê! C'est Rê ton nom!*

E (34, 12) *acclamations pour toi! Ptah-Tatenen est ton nom.*

S (III, 11) *acclamations pour toi! Ptah est ton nom.*

3 — CB (11, 4) *Ô celui qui apparaît et qui brille* [?] *étant dans son disque* [15]*,*

L (13) *Ô grand disque qui façonne la lumière, dieu unique sans égal!*

E (10, 3) *Ô l'unique qui apparaît et qui resplendit dans son éclat, qui brille* (4) *le premier* [16]*,*

S (III, 9) *Ô l'unique qui apparaît et qui brille dans* [*son*] *éclat,*

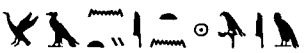
CB (11, 4) *dont les rayons* [17] *éclairent,*

E (10, 4) *dont la blessure est brillante,*

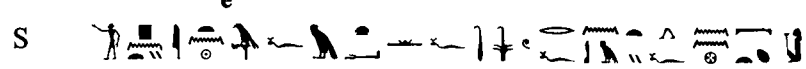
E (35, 7) *celui dont l'éclat est lumineux, le maître des blessures,*

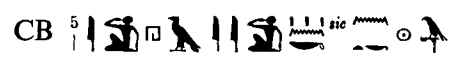
S (III, 9) *dont la blessure est brillante,*

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

CB 

E 

S 

CB 

E 

S 

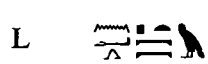
4 — CB 

L 

E 

S 

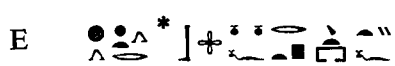
CB 

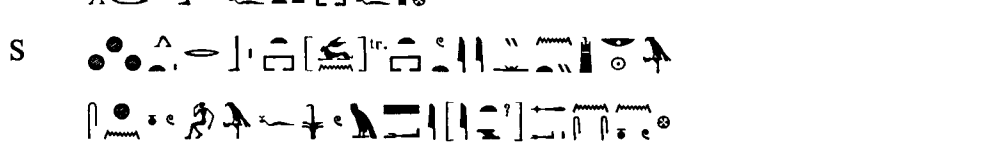
L 

E 

S 

CB 

E 

S 

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

CB (11, 4) *celui ⟨en ?⟩ qui est le disque,*

E (11, 4) *celui en qui est le disque alors qu'il parcourt le ciel,*

S (III, 9) *ô celui dont le disque est l'apparition alors qu'il parcourt le ciel,*

CB (11, 5) *acclamations pour toi! Tu es Rê.*

E (11, 4) *viens, Rê, en paix! Le créateur* [18] *est ton nom.*

S (III, 9-10) *viens, viens* (10), *Rê, en paix! Le créateur est ton nom.*

4 — CB (11, 5) *Ô celui qui vient à l'exis[tence de lui-même]* [19],

L (11) *Ô scarabée qui se crée lui-même,*

E (11, 8) *Ô scarabée qui se crée,*

S (III, 14) *⟨Ô⟩ scarabée qui se crée lui-même,*

CB (11, 5) *qui s'élève dans les airs* [20] *au moyen de* (?) *flammes* [21],

L (11) *qui traverse le ciel supérieur au moyen de ses forces magiques!*

E (11, 8) *qui traverse son* (9) *ciel grâce à ses forces magiques,*

S (III, 14) *qui traverse le ciel grâce à ses forces magiques,*

CB (11, 5) *qui se rassemble pour lever* [22] *les bras* (?),

E (11, 9) *qui se rassemble pour réunir ses membres,*

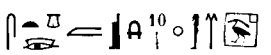
S (III, 14-15) *qui réunit [ses membres] et* (15) *s'élève au rang des vivants,*

CB (11, 6) *qui brille à l'orient le matin jusqu'à ce qu'il se couche à l'occident, chef de l'Occident, avec qu[atre visages] sur un seul cou* [23],

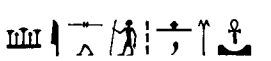
E (11, 9) *qui franchit à la hâte le parcours (menant) vers le lieu où il se trouve, vers cette caverne d'Héliopolis* [24],

S (III, 15) *qui va en hâte vers le lieu où il se trouve à Héliopolis, qui se rajeunit dans le grand bassin inaugural d'Hermopolis* [25],

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

E 

S 

E 

L 

E 

S 

E 

S 

CB 

E 

S 

5 — CB

U 

E 

CB

U 

E 

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

E (11, 9-10) *qui est caché dans la place secrète*[26] (10), (*sa*) *forme étant dans le Château du phénix,*

S (III, 15-16) *qui cache ses formes* (16) *dans le Château du pyramidion,*

E (11, 10) *les grands voyagent lorsqu'il se couche dans la nécropole*[27],

L (4) *Ô celui qui est caché, dont est ignoré le lieu où il se trouve!*

E (11, 10) *sans qu'on connaisse aucun lieu où il se trouve,*

S (III, 16) *sans qu'on connaisse le lieu où il se trouve,*

E (11, 10-11) *le maître de l'éternité, réuni* (11) *avec* (*ses*) *enfants mâles, qui s'unit avec ses deux yeux lunaires, cachés jusqu'au moment où il ...?... Meseq à l'intérieur de Manou*[28],

S (III, 16) *...?... des humeurs*[29] *cache sa forme au moyen de* [?] ?

CB (11, 6-7) *acclamations* (11, 7) *pour toi, bélier de Mendès! Ba*[30] [*vivant*?] *de Rê est ton nom.*

E (11, 11) *acclamations pour toi! Osiris-Ounennefer juste-de-voix est ton nom, en vérité* (*bis*).

S (III, 16-17) *acclamations pour toi! Osiris-Ounennefer juste-de-voix* (17) *est ton nom, en vérité* (*bis*).

5 — CB (11, 7-8) *Ô vieillard qui se rajeunit* [*sur*?] (11, 8) *terre,*

U (1) *Tu es le vieillard qui se rajeunit en son temps,*

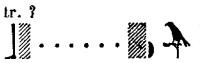
E (11, 5) *Ô vieillard qui se rajeunit en son temps,*

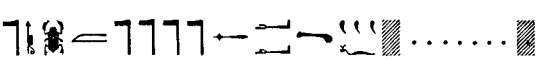
CB (11, 8) *qui donne la lumière à sa place de la veille*[31],

U (1) *celui qui brille à sa place de la veille,*

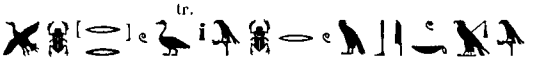
E (11, 5) *ses bras brillent jusqu'à la limite d'hier,*

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

CB 

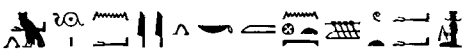
U 

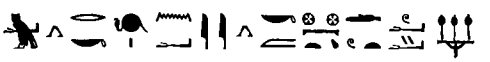
E 

CB 

E 

CB 

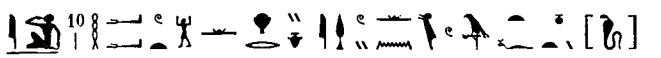
U 

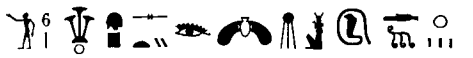
E 

CB 

U 

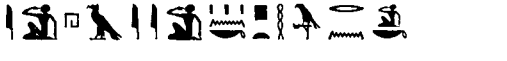
E 

6 — CB 

E 

CB 

E 

CB 

E 

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

CB (11, 8) [...] *engendreur de ses enfants mâles* [32],

U (1) *le dieu unique venu à l'existence parmi les dieux, le grand dieu, son corps* (?) [...?...],

E (11, 5-6) *il est devenu le fils divin, l'héritier* (6), *le procréateur de ses enfants mâles,*

CB (11, 8) *le scarabée devenu faucon* [33];

E (11, 6) *scarabée devenu faucon;*

CB (11, 9) *viens à moi, Rê! Tu navigues ayant reçu [l'œuvre de] Tatenen* [34];

U (2) *viens, Rê! Tu navigues dans le ciel, ayant reçu l'œuvre de Tatenen;*

E (11, 6) *viens donc, Rê! Tu navigues dans le ciel, ayant reçu l'œuvre de Tatenen;*

CB (11, 9) *acclamations pour toi! Iouny-Rê* [35] *est ton nom.*

U (2) *acclamations pour toi! L'Héliopolitain est ton nom.*

E (11, 6-7) *acclamations pour toi!* (7) *L'Héliopolitain est ton nom.*

6 — CB (11, 9-10) *Ô* (11, 10) *réjouis-toi au milieu de l'éclat de Chou et Tefnout* [36],

E (10, 5-6) *Ô* (10, 6) *celui qui brille le premier, qu'illumine* (?) *l'éclat d'Hathor, l'uraeus qui donne la durée de vie,*

CB (11, 10) *tu* [...] *parmi les victorieux;*

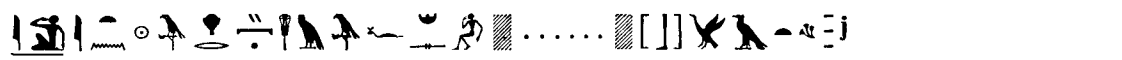
E (10, 6) *celui qui voyage* (*bis*) *victorieux dans l'horizon, ta voix est justifiée, Thot te loue;*

CB (11, 10) *acclamations pour toi! Ptah est ton nom.*

E (10, 6) *acclamations pour toi! Ptah est ton nom.*

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

7 — CB



U



E



S



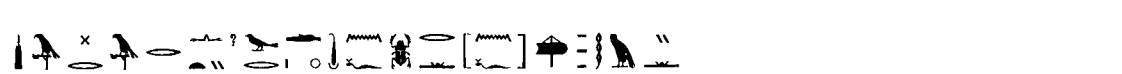
U



E



S



CB



U



E



S



8 — CB



E



CB



E



CB



E



BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

7 — CB (11, 11) *Ô Aton qui est sur son sceptre*-sekhem [37], *assis sur* [...*f*]*er* [38],

U (1) *Tu es Rê qui est au-dessus de l'humanité, qui se dresse sur son estrade de fer,*

E (10, 4-5) *Ô* (10, 5) *Rê,* (*toi*) *qui es sur tes bateaux, assis sur l'estrade de fer,*

S (III, 11-12) *Ô Rê,* (*toi*) *qui es au-dessus de l'humanité, Ta Majesté est assise sur son estrade de f*(12)*er,*

U (1) *grand pilier qui n'est pas fatigué, à qui parvient le souffle doux du vent du nord chaque jour* [39]*;*

E (10, 5) *grand pilier qui n'est pas fatigué, celui à qui parvient le souffle doux;*

S (III, 12) *grand pilier qui n'est pas fatigué, celui* [*à qui*] *parvient le souffle doux;*

CB (11, 11) *acclamations pour toi! Khêpri* [40] *est ton nom.*

U (1) *acclamations pour toi! La lune est ton nom.*

E (10, 5) *acclamations pour toi! Khêpri est ton nom.*

S (III, 12) *acclamations pour toi! Khêpri est ton nom.*

8 — CB (12, 1) *Ô* [...] *dans les visages, celui qui inspire un grand* [*eff*]*roi* [...] *de lui* [41],

E (11, 3) *Ô le grand qui s'éloigne de l'humanité* [42], (*celui qui inspire*) *un grand effroi à celui qui s'approche de lui,*

CB (12, 1-2) *celui dont* [...] *des quatre* (2) *visages,*

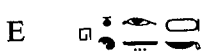
E (11, 3) *celui dont le corps dispense la crainte en tant que bélier aux quatre visages,*

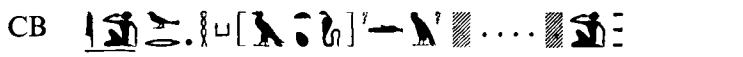
CB (12, 2) *le noble, celui qui porte des millions* [*d'orei*]*lles et* [*qui porte*] *deux millions d'yeux* [43]*;*

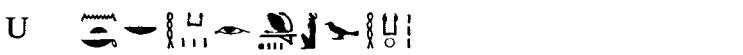
E (11, 3) *revêtu de millions de millions d'yeux et de sept cent soixante dix-sept oreilles; combien parfait est le fait que tu sois beau, en vérité! Ta voix est justifiée, ton cœur est satisfait* [44]*;*

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

CB 

E 

9 — CB 

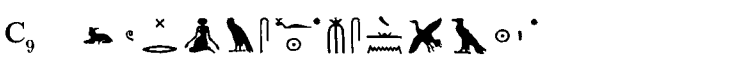
U 

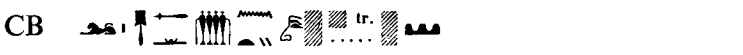
E 

CB 

U 

E 

C_9 

CB 

L 

U 

E 

C 

CB 

L 

U 

E 

CB 

U 

E 

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

CB (12, 2-3) *acclamations pour toi!* (3) *Créateur-de-la-terre*[45] *est ton nom.*

E (11, 3) *acclamations pour toi! Créateur-de-la-terre est ton nom.*

9 — CB (12, 3) *Ô grand de ma*[*gie*][46] ...?...

U (1) *Tu es le maître de la magie qui crée la puissance divine, Héka, le grand de magie,*

E (10, 7) *Ô le maître de la magie qui crée la puissance divine, le grand de magie,*

CB (12, 3-4) *conçu* [*hier*], *enfanté* (4) *aujourd'hui,*

U (1) *conçu hier, enfanté aujourd'hui,*

E (10, 7) *conçu hier, enfanté aujourd'hui,*

C (9) *conçu hier, enfanté aujourd'hui,*

CB (12, 4) *le grand lion qui est dans* [*Manou*][47],

L (6) *Ô bélier mystérieux*[48] *qui est dans Manou,*

U (1) *grand lion mystérieux qui est dans Manou,*

E (10, 7) *lion mystérieux qui est dans Manou,*

C (9) *grand lion mystérieux qui est dans Manou,*

CB (12, 4) *viens à moi, Rê!* [...?...] *tes deux yeux* [...];

L (6) *souverain, maître de l'éternité*[49] *et de la pérennité!*

U (1) *viens donc, Rê! Ton œil est inventorié pour toi*[50]*;*

E (10, 7) *viens* (?), *Rê! Ton œil est inventorié pour toi;*

CB (12, 5) *ac*[*clamations pour toi!*] *Faucon créateur*[51] [*est ton nom.*]

U (1) *acclamations pour toi! Horus-*ṯmȝ-^{e} (?) *est ton nom.*

E (10, 7-8) *Horus-*ṯmȝ-^{e} (8) *est ton nom.*

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

10 — CB



L



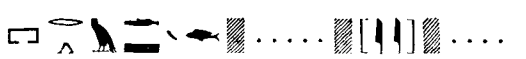
E



S



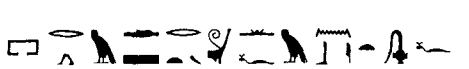
CB



E



S



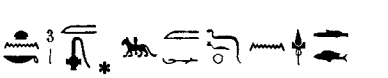
CB



L



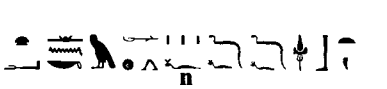
E



E (35, 6)



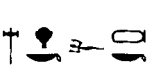
S



CB



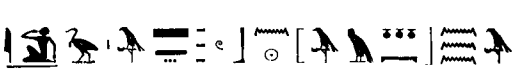
E



S



11 — CB



L



E



BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

10 — CB (12, 5-6) *Ô celui qui se lève et qui se couche dans l'océan primordial* (6), [...] *en lui* [52],

L (10) *Ô celui qui se lève et qui se couche dans l'océan primordial, il se couche dans son propre corps!*

E (10, 2) *Ô celui qui se lève dans l'océan primordial, il se couche dans son propre corps,*

S (III, 7-8) *Ô celui qui se lève dans l'océan primordial,* (8) *il se couche à sa propre place,*

CB (12, 6) *celui qui sort en tant que poisson*-decher [53] [...],

E (10, 2) *celui qui sort en tant que poisson*-decher,

S (III, 8) *celui qui sort avec sa couronne rouge munie de sa flamme,*

CB (12, 6) [...?...] *grand, auguste, derrière* [...] *la pupille* [54] [...];

L (15) *Ô celui dont le ba est à l'intérieur de la pupille, celui dont la manifestation d'enfant illumine le pays* [55]*!*

E (10, 2-3) *tu es apparu* (3) *en tant que flamme, ô celui qui circule derrière la pupille du poisson*-abdjou [56];

E (35, 6) *Ô celui qui se cache dans sa pupille*

S (III, 8) *tu es apparu derrière la pupille de l'œil gauche;*

CB (12, 7) [...] *Nehebkaou* [57] *est ton nom.*

E (10, 3) *salut à toi! Nehebkaou est ton nom.*

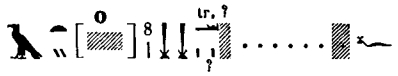
S (III, 8-9) *salut à toi! Nehebkaou* (9) *est ton nom.*

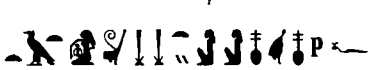
11 — CB (12, 7) *Ô ba mystérieux qui se lève [dans l'océan pri]mordial* [58]*,*

L (2) *Ô ba mystérieux qui se lève dans l'océan primordial, le pays est illuminé par ses rayons!*

E (11, 7) *[Ô] lion mystérieux qui se lève dans l'océan primordial,*

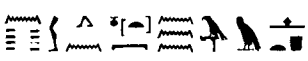
BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

CB 

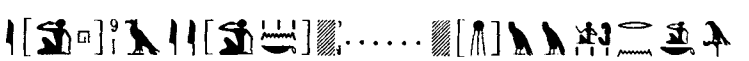
E 

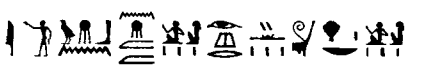
CB 

E 

CB 

E 

CB 

L 

E 

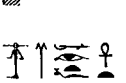
12 — CB 

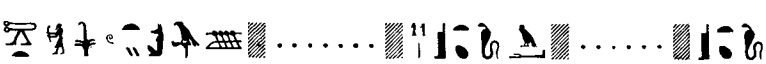
L 

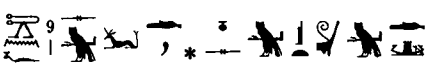
E 

E (35, 5) 

CB 

E 

CB 

E 

E 

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

CB (12, 7-8) *les deux sœurs* (?) [...] (8) [...] *sa* [..?..].

E (11, 7) *dont les deux sœurs ont élevé la perfection* [59],

CB (12, 8) *celui dont le disque* [...?...] *en lui,*

E (11, 7) *celui qui se couche en lui,*

CB (12, 8) *qui glisse* [60] *dans l'océan primordial, en paix;*

E (11, 7-8) *qui éclaire* (8) *avec ses deux yeux étincelants; ô Rê, (toi) qui apparais sous la forme de ton ba; tu traverses Chou, tu parcours Aker* [61]*;*

CB (12, 8-9) *acclamations* (9) *pour toi! Celui-qui-*[...]*-les-hommes est ton nom* [62].

L (14) *Ô celui qui se lève pour les hommes, qui crée les biens pour chacun!*

E (11, 8) *acclamations pour toi! Le lumineux est ton nom.*

12 — CB (12, 9) *Ô Horus [l'aî]né, le vieillard* [63] [....],

L (3) *Ô Horus l'aîné sur l'horizon, qui traverse le ciel supérieur en paix chaque jour!*

E (10, 8) *Ô cet Horus l'aîné, le vieillard dans sa vieillesse, depuis que ses os sont malades,*

E (35, 5) *Horus* [?], *le vieillard en son temps,*

CB (12, 10) [...] *son passage derrière ses deux yeux vivants,* [...]

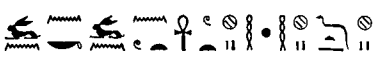
E (10, 8) *celui qui passe derrière son œil vivant,*

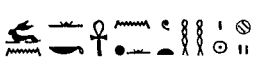
CB (12, 10-11) *que saisit Seth, qu'*(?)*Isis* [64] *reçoit* (11) [...] *Isis,*

E (10, 8-9) *il l'a pris* (9) *de la main de Seth et il l'a reçu de la main d'Isis dans la* mândjet,

E (10, 9-10) *tes deux pleureuses t'éveillent alors que tu es entier, tu as parcouru* (10) *Meseq, tu t'es uni à Manou* [65],

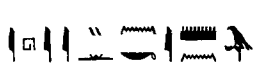
BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

E 

S 

CB 

E 

S 

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

E (10, 10) *puisses-tu demeurer existant et vivant (bis) pour toujours (bis) éternellement (bis)!*

S (III, 14) *tu existes, vivant éternellement (bis);*

CB (12, 11) *acclamations pour toi! Celui-qui-est-caché est ton nom* [66].

E (10, 10) *Acclamations pour toi! Amon est ton nom.*

S (III, 14) *acclamations pour toi, Amon!*

REMARQUES ÉPIGRAPHIQUES :

CB = papyrus Chester Beatty VIII, v° 10, 8-13, 1; L = papyrus de Luynes; U = texte des *Urkunden* VIII (porte d'Evergète); E = *Edfou* III, 10-11 et 34-35; S = papyrus de Strasbourg 2, col. III; C = papyrus Caire, *Catalogue Général* 58027.

Les deux textes d'Edfou ont été collationnés sur place en février 1984, pendant la mission de vérification des textes du temple d'Edfou; les astérisques (*) signalent les passages où la copie de Chassinat a été rectifiée.

a) *Gmḥsw* est, le plus souvent, écrit sans le pavois divin (*Wb* V, 172, 5) — **b**) Le ⌈ est superfétatoire; graphie assez banale. — **c**) *'Imyw-ḫr* (?) : le pluriel indiqué à la fin fait de l'ensemble une locution adjectivale. — **d**) Restituer 𓋴 devant *ḥḏḏwt*. — **e**) 𓊃 pour ⊙. — **f**) *'Itn* écrit comme un féminin a entraîné *imyt·f*. — **g**) L'oiseau est un déterminatif couramment employé pour tous les animaux volants (Gardiner, *Eg. Gr.*, 3e édition, Signlist n° 38). — **h**) *Sic*. — **i**) Il faut plutôt restituer — les traces de signe le permettent — le déterminatif 𓅱, comme plus haut (cf. note g). — **j**) Remarquer le mot *bꜣ* déterminé comme un végétal. — **k**) Il faut sans doute lire 𓎛 *ḫbs* (normalement construit avec *m*), le sens de la phrase l'impose. — **l**) L'instrument *wr-ḫkꜣw*, utilisé dans le rite de l'ouverture de la bouche (Keimer, *ASAE* 38, 324-31) n'est pas connu, que je sache, comme idéogramme de l'épithète *Grand-de-magie*. — **m**) Lire le signe 𓋹 *ḏsr* ne convient pas au sens du texte; je propose d'y voir une graphie de l'impératif *mi* (tirée par acrophonie de *mꜣi* et d'*imnḫ* ou *inin·t*, valeurs connues du couteau, ou due à une confusion avec le groupe 𓋹) ainsi que le suggèrent les parallèles. — **n**) 𓂝 est superflu. — **o**) On ne peut pas (les traces, sur le papyrus Chester Beatty ne sont pas nettes) restituer 𓇋 en suivant Gardiner qui ne possédait pas le parallèle d'Edfou. — **p**) Sur cette graphie de *nfrw*, voir Vandier, *ZÄS* 93, 133, n. 13. — **q**) *Sic*, cf. *supra*, note c. — **r**) Le texte d'Edfou permet de supprimer les points d'interrogation que Gardiner avait notés à côté de ⟨ᵉ⟩*nḫ*.

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

NOTES À LA TRADUCTION

1) Le faucon désigne le dieu solaire par excellence en tant qu'Horus qui plane dans le ciel; à l'occasion aussi, le faucon auguste est Rê (p. Berlin 3050, VIII, 45). Cet aspect, sous lequel Horus apparaît dans les deux premiers versets de la version Chester Beatty, ne se rencontre plus par la suite.
2) J'ai restitué ce passage d'après la version d'Edfou qui est en général assez fidèle à celle du papyrus Chester Beatty. Le fait d'être caché — un des caractères les plus anciennement attestés du dieu solaire — va souvent de pair avec l'anonymat derrière lequel le dieu se protège (cf. *infra,* verset 12, note 67).
3) C'est Amon, le plus souvent, qui est désigné comme le dieu qui se cache à l'intérieur de ses deux yeux pour accomplir le voyage solaire (cf. Klasens, *Magical Statue Base,* p. 95, f. 11; Zandee, *De Hymnen aan Amon,* p. 14-5); le glissement de *sš*^{3} à *sšt*^{3} se comprend donc fort bien.
4) Le phénix, qui peut être une manifestation de Rê (Klasens, *o.c.,* p. 95, f. 15), est une divinité de la cosmogonie héliopolitaine : dans celle-ci, le héron sacré, première émanation du dieu créateur Rê, s'est posé à l'origine du monde sur un saule (Borghouts, *A.E.M.T.,* p. 66 et 70; Sauneron, *BIE* 43, 48; Reymond, *M.O.E.T.,* p. 218, n. 7).
5) Horus, en tant que dieu créateur d'Héliopolis, prend ici le nom d'Atoum, lequel est connu depuis le Moyen Empire (*CT* IV, 198-9) comme « le grand phénix qui est à Héliopolis » (cf. Zandee, *BiOr* 10, 108-116).
6) La version Chester Beatty donne *bik špsy* là où les autres versions ont *gmḥsw,* autre désignation du faucon et plus particulièrement d'Horus.
7) *B*^{3}*yty* est un des surnoms d'Amon (*Wb* I, 418, 4; Zandee, *De Hymnen aan Amon,* p. 15 et n. 1). Le bélier (*b*^{3} *wtt, b*^{3} *wr*) que l'on trouve à Edfou et dans le papyrus de Strasbourg est un aspect du dieu solaire vespéral. Les versions U et E (34, 11) diffèrent des autres pour cette phrase et offrent un texte rigoureusement semblable.
8) Cette épithète évoque une forme du faucon fréquemment citée dans les textes : celle d'un rapace au plumage bigarré (*s*^{3}*b šwt* ou *šnbti* ʿ*š*^{3} *iwn,* cf., par exemple, Assmann, *Sonnenhymnen in Theb. Gräbern,* p. 160). La litanie du papyrus de Luynes (ligne 6) donne une variante : « Ô le possesseur de visages aux nombreuses couleurs, celui qui fait vivre tous (les êtres vivants) lorsqu'il brille pour eux. » Dans les diverses variantes apparaît la confusion entre *inm,* « peau », « aspect », et *iwn,* « couleur de la peau » (cf. J.-Cl. Goyon, *BIFAO* 65, 118, [84]). Cette confusion trahit l'amalgame

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de deux images d'un même dieu : le faucon dont le plumage brille de reflets multicolores sous l'éclat du soleil (et qui est parfois représenté par une statue incrustée de pierres précieuses) et l'astre lui-même au zénith qui imprime sur la pupille une lumière décomposée en innombrables parcelles de couleur.

9) Expression de l'idée fréquemment attestée selon laquelle la connaissance de l'avenir est révélée à la seule divinité (Assmann, *Zeit und Ewigkeit*, p. 65-6).

10) « Horus-sur-son-trône » est une épithète souvent employée pour Khonsou considéré comme dieu héritier. Cette mention ne surprend pas sur la porte d'Evergète fortement teintée d'idéologie royale.

11) Dans trois des versions, le dieu solaire est protégé par la flamme de son œil personnifié par l'uraeus, un thème emprunté au mythe de la déesse lointaine. Dans l'hymnologie solaire, l'œil fait partie de la cour divine installée dans la barque (Assmann, *Re und Amun*, p. 76). Les versions U et E III, 34 suivent une tradition différente selon laquelle le dieu est protégé par ses deux sœurs.

12) Il faut rattacher cette phrase à la suivante dans la version d'Edfou, ainsi que la construction l'impose : en effet, « Tu es Rê-Horakhty, tu es Rê, c'est Rê ton nom », l'expression anaphorique à peu près exactement parallèle à celle de la version Chester Beatty, est la conclusion naturelle de l'ensemble.

13) Ce verset d'Edfou ainsi recomposé juxtapose le faucon, incarnation du soleil méridien brûlant, et le bélier qui parcourt le ciel vespéral avec son équipage en liesse. Ce double aspect apparaît aussi dans la phrase 9 du papyrus de Luynes : « Ô faucon du jour, bélier de la nuit, toi qui accomplis ton parcours à l'intérieur de ton œil-*oudjat* » (l'œil-*oudjat* désigne ici le disque solaire; voir Assmann, *Lit. Lieder*, p. 50). Par ailleurs, la lecture *rnhy* doit être préférée à celle de *nhr*, « le terrifiant », qui désigne plutôt Seth et ne convient pas ici.
Sur *sp sn·nw*, indiquant qu'il faut répéter ce verset, voir Schott, *ZÄS* 97, 54-65 et J.-Cl. Goyon, *BIFAO* 65, 110 (11).

14) La phrase *ḥḳ3 n·k h3yt* (?) évoque l'expression *b3 nb h3yt* qui désigne le dieu solaire (Wilcke, *ZÄS* 76, 93-9; Parker-Leclant-Goyon, *Edifice of Taharqa*, p. 77, n. 67; Husson, *L'offrande du miroir*, p. 76, n. 1) ou bien Tatenen dont Horus prend le nom dans les versions U et E (III, 34) de cette phrase.

15) « Le dieu qui est dans son disque », épithète fréquente du soleil nocturne, désigne ici l'astre rayonnant, divinité suprême (sur le dieu unique dont on ne connaît pas d'égal, voir aussi Zandee, *De Hymnen aan Amon*, p. 38-9).

16) Ce *tpy* est visiblement dû à une confusion avec *ḥ3*, « derrière », normalement écrit avec le déterminatif de la tête; la version de Strasbourg donne une graphie de *ḥ3y*

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

également fautive, déterminée par la tête et le disque rayonnant. A Edfou, le soleil « qui brille le premier » crée, certes, la vie chaque matin, mais surtout au « premier matin » : cette idée trouve un écho dans le qualificatif de *créateur* attribué au dieu à la fin de ce verset.

17) Le soleil est fréquemment appelé « maître des blessures » (Assmann, *Lit. Lieder*, p. 122, n. 6; Borghouts, *JEA* 59, 117, n. 3); néanmoins le sens de l'expression n'est pas clair. Faut-il donner à *nb* un sens actif (cf. pour un emploi semblable, Gutbub, *Kom Ombo*, p. 238) et considérer alors le soleil comme un dieu qui inflige les blessures? On peut voir, dans *nspw*, ainsi que le suggère Otto (*Fs. Otto*, 13), une désignation des rayons du soleil, ce qui n'est pas contradictoire avec le sens habituel de « blessures »; en effet, le couteau qui, dans l'un des textes d'Edfou, détermine le mot, porte à traduire « rayons meurtriers », une épithète naturelle si l'on songe à l'ardeur du soleil zénithal.

18) Les versions d'Edfou et du papyrus de Strasbourg remplacent le nom de Rê par celui de *créateur*, un terme qui, employé absolument pour qualifier le dieu solaire, n'est pas fréquent (voir quelques attestations dans Assmann, *Sonnenhymnen*, 34, 14; 52, 46; 113, 47; 232, 13; 254 a, 10).

19) Les quatre versions présentent le démiurge solaire comme un dieu autogène. La virtuosité allitérative sur les différents sens de *ḫpr* est courante dans la littérature hymnique solaire (cf. Barucq, *L'expression de la louange*, p. 194 et n. 90-1; Sauneron-Yoyotte, *Sources Orientales*, p. 27-8, 49; Vernus, *RdE* 31, 108 [g]; voir aussi *E* III, 213, 13-4).

20) Pour la traduction de cet hapax, voir Gardiner, *HPBM* III, p. 76, n. 1 et Meeks, *ALex.* I, 77.0011.

21) Le mot *tk*^{3} est réinterprété dans les autres versions en *ḥk*^3w, « charmes magiques »; le rôle de la flamme ici demeure mystérieux : faut-il traduire *m ḥk*^3w par « sous forme de flamme » — on sait que l'astre, artisan de la *creatio continua*, peut prendre l'apparence d'une flamme vivante (*tk*^{3} *ʿnḫ*)? Ou bien s'agit-il de Chou qui, sous la forme des quatre vents, fait monter le ba du dieu pour le faire entrer dans son œil (voir Gutbub, *Kom Ombo*, p. 392, 421-2)? Gardiner penche pour une interprétation voisine de cette dernière : le scarabée monte dans les airs pour s'unir à Chou (cf. note suivante). Sur le sens du nom de Chou interprété comme « celui qui s'élève, cf. la récente étude de Te Velde, *JEOL* 27, 27. Par ailleurs, dans le rite *sty tk*^{3}, la flamme représente l'œil d'Horus triomphant de Seth (J.-Cl. Goyon, *BIFAO* 65, 112, [31]).

22) Gardiner traduit : « who joinest thyself to High-of-hands » et suggère que ce « High-of-hands » désigne Chou (*HPBM* III, p. 76, n. 2). Je préfère voir dans cette

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

phrase une description de Rê levant les bras pour se propulser lui-même dans le ciel sous la forme du scarabée matinal. Cette scène est représentée sur la deuxième partie du papyrus de Luynes (BN 825, deuxième vignette à gauche).

23) Le bélier quadrifrons représente les quatre bras de Rê correspondant aux « quatre aspects cosmiques essentiels » du dieu pantocrator (Parker-Leclant-Goyon, *Edifice of Taharqa,* p. 79, n. 80 et Derchain, *RdE* 26, 7).

24) La caverne d'Héliopolis est la source mythique du Nil de Basse Egypte (Yoyotte, *BIFAO* 54, 84; Meeks, *Sources Orientales* VIII, p. 24 et Corteggiani, *Hom. Sauneron* I, 136 sq.) jailli de l'océan primordial : c'est dans celui-ci que le dieu solaire vient se régénérer périodiquement.

25) Le papyrus de Strasbourg situe l'épisode de la régénération du dieu dans le grand bassin sacré d'Hermopolis (Sauneron-Yoyotte, *Sources Orientales* I, p. 57 et n. 103) — il en existait aussi un près du sanctuaire héliopolitain (Corteggiani, *l.c.,* p. 147-8 [i] et [j]). La mention d'Hermopolis, étrangère au reste de la litanie, s'explique par le fait que ce texte appartient à une partie des hymnes de Sobek où est glorifié le rayonnement panégyptien du dieu.

26) La version d'Edfou paraphrase la formule initiale qui devait être celle du papyrus de Strasbourg. Les épithètes *št3 irw* ou *sdg3 irw* sont banales (voir, par exemple, *Dendera* VIII, 40, 3; 50, 4; 102, 6 et, pour la deuxième, Gutbub, *Kom Ombo,* p. 323-4 et 349-50 [s]). La « place secrète » désignerait le saint des saints dans le sanctuaire d'Héliopolis; sur l'équivalence du Château du phénix et du Château du pyramidion, voir Herbin, *BIFAO* 82, 272 (34).

27) Les grands d'Héliopolis accompagnent le dieu dans son périple souterrain tout comme ils accueillent le roi dans l'au-delà (Vandier, *Religion,* p. 95).

28) Quoi qu'il en soit des « enfants mâles », l'allusion aux « deux yeux lunaires » — la lune et le soleil de la nuit — et au « [Château] des humeurs » (cf. note suivante) indique qu'Edfou et Strasbourg, au contraire de Chester Beatty, ne négligent pas le devenir nocturne du dieu. Meseq, qui peut être un lieu sacré d'Héliopolis (Yoyotte, *BIFAO* 54, 94, n. 3 et R. El-Sayed, *BIFAO* 82, 198 [n]), est plutôt ici une région de la *douat* (cf. R. El-Sayed, *l.c.,* qui donne une bibliographie).

29) Il faut certainement restituer *ḥwt* devant *nw rḏw.* Dans le Château des humeurs s'effectue un épisode du remembrement d'Osiris (J.-Cl. Goyon, *BIFAO* 65, 126 [126]); or, c'est précisément sous le nom d'Osiris-Ounnenefer que le dieu héros de notre litanie apparaît à la fin de ce verset. Selon une tradition héliopolitaine, la crue jaillissant de la caverne représentait les humeurs qui s'écoulaient du cadavre d'Osiris (voir Corteggiani, *l.c.,* 137 et p. Boulaq 6, r° V, 4-6 : Koenig, *P. Boulaq* 6, p. 126).

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans le sanctuaire *'Ipt* (Yoyotte, *BIFAO* 54, 91) surmontant la grotte d'Héliopolis, Osiris, après s'être réuni à son père Rê, devient le phénix (voir, juste avant, l'allusion au Château du phénix); cette union d'Osiris et de Rê est symbole de renaissance, de renouvellement perpétuel de la création. Le dieu, nommé ici *nb nḥḥ*, représente la fusion de Rê, le père, en tant qu'« hier » et Osiris, le fils, en tant que « demain » (cf. Derchain, *P.Salt 825*, p. 36).

30) Seule la version de Chester Beatty présente Horus, dans ce verset, comme le bélier de Mendès, lequel apparaît parfois avec « quatre têtes sur un seul cou » (cf. Borghouts, *AEMT*, p. 9, n. 10). Très tôt, le bélier de Mendès incarne à la fois l'âme de Rê et celle d'Osiris (Derchain, *o.c.*, p. 35; Bonnet, *RÄRG*, p. 870-1; Wild, *BIFAO* 60, 80 sq.; Assmann, *Lit. Lieder*, p. 80). Les versions d'Edfou et de Strasbourg qui mentionnent, à la différence de celle de Chester Beatty, la destinée du dieu mort et renaissant ont tout naturellement remplacé la divinité mendésienne par Osiris-Ounennefer.

31) *n st·f n sf*, « à sa place d'hier », signifie « à sa place habituelle » (Klasens, *Magical Statue Base*, p. 92). Cette notion de l'éternel recommencement, parfois exprimée différemment, est empruntée aux hymnes solaires classiques (ex. : *Hibis*, 32, 22-3; Assmann, *Sonnenhymnen*, p. 140, n. 190).

32) La version d'Edfou, plus complète que celle de Chester Beatty, fait clairement allusion au thème de la création. « Les enfants de Rê » — ou ses oisillons (*ṯ3w*) — désignent fréquemment l'ensemble des dieux créés (Gutbub, *Kom Ombo*, p. 495).

33) Le scarabée devenu faucon, l'oiseau qui plane au zénith, est l'image du soleil matinal parvenu à son plein épanouissement, Rê qui est invoqué à la fin de ce verset.

34) Ptah (Tatenen en sa forme de créateur), l'artisan modèle (Schlögl, *Tatenen*, p. 110 sq.; Sandman-Holmberg, *The God Ptah*, p. 45; Gourlay, *BIFAO* 79, 92, n. 2), est plus encore l'orfèvre par excellence (Gourlay, *ibidem*, n. 3); on voit ici la relation entre le travail orfévri de Ptah et l'or, matière divine dont sont faits les membres étincelants du soleil (Daumas, *RHR* 149 (1965), p. 4 sq.; Assmann, *Lit. Lieder*, p. 130; sur le disque solaire considéré comme l'œuvre de Ptah, cf. Sauneron-Yoyotte, *Sources Orientales* I, 28 et Assmann, *MDIAK* 27, 16, n. 37).

35) Rê, l'Héliopolitain : ces deux noms désignent l'astre rayonnant à son apogée, ici considéré comme démiurge.

36) Peut-être avons-nous ici une allusion au mythe selon lequel Chou et Tefnout — l'un dispensateur du souffle de vie, l'autre étant l'uraeus qui brûle l'ennemi — assurent la protection de Rê. Edfou remplace ces divinités par Hathor-uraeus, maîtresse de la durée de vie : cet aspect de la déesse nous rappelle que Chou et Tefnout, dans

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

les Textes des sarcophages (*CT* II, 3 sq; cf. Zandee, *BiOr* 10, 115), peuvent être nommés *nḥḥ* et *ḏt*. Notons qu'à Kom Ombo (Gutbub, *Kom Ombo,* p. 452 [p]) c'est comme uraeus qui crache la flamme que Tefnout assume son rôle de protectrice de Rê. Dans les deux versions (Chester Beatty et Edfou), cette protection permet au dieu solaire de figurer parmi les « victorieux » après avoir été introduit dans le monde souterrain par Thot : Rê abandonne ici son rôle de dieu suprême, dominateur et inaccessible, pour se faire l'archétype du mort.

37) Cette épithète rappelle les dieux — Horus ou Khonsou — *ḥry wꜣḏ·f;* toutefois, c'est bien le signe *sḫm* qui figure sur le papyrus Chester Beatty. Le mot est du reste spécifique de la terminologie employée pour qualifier la toute-puissance du dieu solaire en sa forme de disque (dans le p. Leyde I 344 v° IV, 1, par exemple, l'hymne commence par *ỉỉ·tỉ m ỉtn, sḫm* [*n pt*] : Zandee, *JEOL* 27, 7-8). C'est sans doute par confusion graphique que le *sḫm* de la plus ancienne version s'est transformé en *ʿḥʿw* « humanité » (versions U et S) ou « bateaux » (le déterminatif en *E* III, 10, 5 impose cette dernière traduction).

38) Si l'escalier de fer (Kuhlmann, *Der Thron im alten Ägypten,* p. 10 et n. 4) symbolise parfois la phase ascendante de la lune (Derchain, *Sources Orientales* V, p. 21), il est dès l'Ancien Empire (T. Pyr. 1688) le trône de Rê sur lequel le dieu auguste apparaît en majesté.

39) « Grand pilier » est généralement un nom de Chou (Gutbub, *Kom Ombo,* p. 40-1 [h]). Celui-ci est réputé laisser sortir les vents de sa bouche, mais Horus peut aussi être le maître des vents (Otto, *Gott und Mensch,* 372), de même qu'Amon (*idem,* 157; Daumas, *Mammisi Dendera,* 267). Respirer le souffle doux, symbole de la vie, révèle l'état de perfection morale et physique du dieu souverain.

40) Première occurrence, et depuis longtemps attendue, de Khêpri, le dieu primordial d'Héliopolis. Sur la porte d'Evergète, son nom est remplacé par le signe plurivoque ● qui, à côté de *ỉʿḥ,* peut se lire *Ḫnsw* ou même *nb* (cf. *supra* l'écriture de *rˁ nb*).

41) Le rapprochement des deux images — le dieu qui s'éloigne et la frayeur qu'il inspire à celui qui s'approche de lui — renforce stylistiquement l'idée exprimée dans cette phrase.

42) Pour l'emploi absolu de *sn* dans ce sens, cf. Meeks, *ALex.* II, 78.3567.

43) Sur le bélier aux quatre visages, cf. *supra* note 23. Le bélier aux 777 oreilles et au(x) million(s) d'yeux est bien connu (cf. Sauneron, *BIFAO* 62, 31; Assmann, *Lit. Lieder,* p. 79; J.-Cl. Goyon, *BIFAO* 75, 346, n. 1); on peut le rapprocher du dieu sauveur « aux yeux nombreux et aux nombreuses oreilles » (Gutbub, *Kom Ombo,* p. 60 [h]). Son universalité et son omniprésence s'expriment par le chiffre 777,

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

comme par les millions (cf. Derchain, *RdE* 26, 7). Le papyrus de Luynes, à la ligne 8, décrit différemment le dieu : « Ô possesseur de cornes à la couronne élevée, le grand puissant, maître de respect ».

44) La version d'Edfou ajoute à celle de Chester Beatty une invocation eulogique à la beauté du dieu. Cette phrase s'apparente à un type d'action de grâce bien connu dans les hymnes solaires (cf. Assmann, *Lit. Lieder,* p. 64 et Vernus, *RdE* 31, 102).

45) « Créateur-de-la-terre » désigne très couramment le démiurge : Amon dans la théologie thébaine (Sauneron-Yoyotte, *Sources Orientales* I, p. 37), Ptah à Hermopolis (Husson, *L'offrande du miroir,* p. 84, n. 5), Khnoum à Esna (Sauneron, *Esna* VIII, 17 [38]), Sobek à Kom Ombo (Gutbub, *Kom Ombo,* p. 470-3), Horus à Edfou (Reymond, *JEA* 50, 134 et *ZÄS* 92, 117, n. 2) et tout naturellement Rê à Héliopolis, ainsi que le suggère notre litanie.

46) « Grand-de-magie » caractérise parfois la puissance du dieu solaire (Assmann, *Re und Amun,* p. 210).

47) Après le scarabée et le faucon, symboles matinal et zénithal, le bélier et le lion incarnent tous deux le soleil nocturne; même si la lune est parfois appelée « le grand lion mystérieux de Manou » (Derchain, *Sources Orientales* V, p. 21, n. 17), ce fauve qui traverse en secret, à la faveur de la nuit, la montagne d'occident est bien le soleil (Klasens, *Magical Statue Base,* p. 94; Zandee, *De Hymnen aan Amon,* L.I. 350, p. 42; voir aussi *E* III, 208, 7). Dans la version d'Edfou, l'adjectif *ꜣ* a été simplement omis.

48) Dans le papyrus de Luynes, le sphinx criocéphale incite à lire ce mot *rhny,* un des noms du bélier sacré d'Amon (cf. *supra,* note 13).

49) Le *r* doit être considéré, dans l'épithète *nb nḥḥ,* comme voyelle d'attaque du mot *nḥḥ* (Clère, *RdE* 3, 106, [188, 24]).

50) L'inventaire de l'œil évoque, dans ce contexte héliopolitain, le rite du remplissage de l'œil-*oudjat* (*mḥ wḏꜣt :* sur ce rite, voir Herbin, *BIFAO* 82, 263 et Gutbub, *Kom Ombo,* p. 389-90, B).

51) Le sens s'est manifestement perdu de *bik ḳmꜣ* à *Ḥr ṯmꜣ-ʿ,* la forme apollonopolitaine bien connue de l'Horus combattant. Le lien réside dans une paronomase à la fois phonétique et visuelle.

52) Ici, l'océan primordial, lieu de la création héliopolitaine, est mentionné explicitement pour la première fois. L'expression *m ʿt ỉm·f* (cf. Gardiner, *AEO* I, 109*, n. 1 et Borghouts, *OMRO* 51, n° 163) — qui devait se trouver aussi dans le papyrus Chester Beatty — laisse supposer que le dieu et l'océan sont consubstantiels. La variante

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

du papyrus de Strasbourg est fondée sur l'homonyme *ˁt*, « lieu ». Sur le dieu primordial déjà présent dans le *noun* avant la création, voir, par exemple, p. Boulaq 6, r° V, 4-6 : Koenig, *P. Boulaq 6*, p. 125, et, surtout, Hornung, *Der Eine und die Vielen*, p. 140 et n. 13.

53) La leçon divergente du papyrus de Strasbourg est due à l'homonymie. La mention de la flamme-uraeus sur la couronne rouge rappelle l'épithète connue de Sobek maître de la flamme (*nb nbit*, cf. Gutbub, *Kom Ombo*, p. 475 [g] et 476) et fait penser à l'assimilation complète du feu et de la divinité à Edfou (cf. phrase suivante). Le poisson-*decher*, dont Horus prend ici la forme, nage comme gardien à l'avant de l'embarcation de Rê (cf. Gamer-Wallert, *Fische und Fischkulte*, p. 112, 113 et n. 289; également Borghouts, *OMRO* 51, 215, qui cite l'œil du soleil couchant comparé au poisson-*decher*).

54) Les hymnes horiens mentionnent souvent le repos du dieu dans son œil divin (Assmann, *Lit. Lieder*, p. 50; O. CGC 25206, 3, Daumas, *Hymnes et prières*, p. 135).

55) L'image d'un jeune enfant (souvent considéré comme la représentation du soleil matinal) qui illumine le pays (*sḫḏ t*^{3} / *t*^{3}*wy*) est habituelle dans la phraséologie solaire (*Wb* III, 217, 5; Gutbub, *Kom Ombo*, p. 376, 377-7 [b]; Drioton, *ASAE* 44, 118, c).

56) Il est bien connu que Rê et sa barque sont protégés des attaques d'Apophis par le poisson-*abdjou* (Borghouts, *AEMT*, p. 86 (124 b), n. 108; id. *OMRO* 51, 211 sq.); la version du papyrus de Strasbourg a changé ce poisson en œil gauche (*i*^{3}*bt*), le déterminatif l'indique (sur l'œil gauche représentant la lune en général, voir Derchain, *Sources Orientales* V, p. 21 et Herbin, *BIFAO* 82, 261 [3]). Le rapprochement des deux poissons illustre peut-être aussi la fusion à la fois transcendante et immanente du dieu avec l'océan primordial.

57) Nehebkaou, qui apparaît souvent comme un serpent dangereux (Shorter, *JEA* 21, 47-8; Borghouts, *OMRO* 51, 128, n° 290), garde ici ce caractère tout en figurant — l'allusion au soleil émergeant de l'onde originelle le montre — un aspect du dieu primordial renaissant (voir aussi, à Edfou, la fête de Nehebkaou où Horus devenait Rê-renouvelé : Alliot, *Le culte d'Horus*, p. 621-2).

58) Ce verset forme en quelque sorte le pendant nocturne du lever matinal de l'astre qui entame sa course souterraine.

59) Rê, à la fin de sa course diurne, devient Osiris, le dieu mort pleuré par Isis et Nephthys. Le papyrus de Luynes BN 825 (deuxième vignette à partir de la droite) illustre cette scène.

60) Pour la lecture de cet hapax (*nftft*) qui décrit remarquablement un paisible coucher de soleil, voir Gardiner, *HPBM* III, p. 76, n. 5.

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

61) Dans les Textes des pyramides (*T.Pyr.* 325 a), l'idée que le mort traverse le ciel (Chou) et parcourt la terre (Aker) est déjà exprimée dans les mêmes termes. Appliquée à la théologie solaire, cette formule est illustrée par une scène de la tombe de Ramsès VI (Piankoff, *Tomb of Ramses VI,* p. 330, fig. 89) où l'océan primordial (cité au début de ce verset 11) se trouve horizonné par les deux lions Chou et Aker (sur cet aspect léonin du double horizon, cf. De Wit, *Le rôle et le sens du lion,* p. 101).

62) Pour la forme *'Iḫw* du dieu solaire dans le texte d'Edfou, voir Gutbub, *Mél. Mariette,* p. 306.

63) Horus est souvent représenté sous la forme d'un homme âgé (ex. *E* III, 145, 13; p. Chester Beatty IX, r° 5, 11-2; Derchain, *P. Salt 825,* p. 100); toutefois, dans notre litanie, le vieillard incarne le soleil vespéral. Sous cet aspect, il porte généralement le nom d'Atoum (cf. J.-Cl. Goyon, *BiOr* 38, 285).

64) Sur le rôle d'Isis et de Seth, membres de la cour divine à bord de la barque de Rê, voir Assmann, *Lit. Lieder,* p. 274 et n. 60; id. *Re und Amun,* p. 276.

65) Sur le rapprochement entre la nécropole Meseq et Manou, la montagne de l'occident, voir *supra,* note 28.

66) Par une *lectio facilior,* l'antique dieu *'Imnw* (cf. *T.Pyr.* 1095 et *supra,* note 2) de la version Chester Beatty devient, dans les versions plus tardives, Amon, le dieu caché par excellence.

COMMENTAIRE

A travers cinq versions connues transparaît l'originalité d'un texte véhiculé par la tradition pendant plus d'un millénaire. Il puise abondamment dans le plus ancien fonds théologique héliopolitain, plusieurs passages le prouvent [1]. Le papyrus Chester Beatty, qui montre que la litanie appartenait à un recueil de textes (hymnes au diadème, hymne à Amon-Rê-Horakhty, notamment) bien connus à cette époque, n'en est pas le prototype. De plus, sa construction [2] comme sa conception [3] portent l'empreinte des nouvelles

[1] Voir, notamment, les notes 61 (verset 11), 5 et 36 (verset 6) de la traduction et, en général, toutes les allusions à la théologie de Chou dont nombre de particularités se retrouvent dans la théologie solaire (cf. Assmann, *Re und Amun,* 247-250).

[2] Daumas-Barucq, *Hymnes et prières,* p. 42; sur cette forme de litanie, qui mêle à la forme litanique simple des formules eulogiques plus développées, cf. Assmann, *Lit. Lieder,* p. 90, n. 53 et 55.

[3] Par exemple : le désordre dans la présentation des moments du jour (cf. Assmann, *Re und Amun,* p. 137) ou l'importance accordée au rôle de dominateur du dieu solaire, qui éclipse son aspect classique d'astre rayonnant.

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

croyances solaires du début du Nouvel Empire, date probable de la composition de l'hymne.

Ni les utilisations qui en ont été faites, ni les réinterprétations dues aux divers clergés locaux n'ont pu — ce n'était du reste pas leur propos — changer totalement la forme initiale de la litanie; elles n'ont pas non plus dissimulé la personnalité du dieu à qui était destiné cet hymne. Dans chacun des cas, l'usage qui est fait de cette litanie et l'influence de la théologie locale expliquent le choix du remplaçant de Rê. Deux témoins seulement (Chester Beatty et *Edfou* III, 10-11) donnent un titre à notre texte : « les douze noms d'Horus ». Mais tout y désigne comme héros le dieu principal d'Héliopolis, Rê.

Le papyrus de Luynes est tout entier — textes et vignettes — dédié à Rê-Horakhty-Atoum. Le premier et les deux derniers versets du passage qui nous intéresse, d'une phraséologie banale, forment un ensemble qui suit de près l'introduction de l'hymne à Atoum-Rê-Horakhty d'Héliopolis dans le papyrus Harris [1]. Dans les versions Chester Beatty et Edfou, l'« usurpation » d'Horus s'explique aisément. La litanie, transformée en formule magique dans le papyrus Chester Beatty, est destinée à la protection des membres : c'est justement à Horus, en général, qu'échoit cette fonction de protecteur du corps [2]. A Edfou, où Horus prend tout naturellement la place de Rê, la conclusion du texte dit explicitement que le dieu dont on attend qu'il protège le roi est *Rê lui-même devenu Rê* [3]. Jeu habituel dans ces litanies déclinant les divers aspects d'un dieu, la divinité se voit attribuer de multiples noms qui ne sont pas véritablement le sien. Elle préserve le plus longtemps possible son anonymat (comme dans la légende d'Isis et de Rê) et ne dévoile sa véritable identité, le nom qui seul est empreint de puissance magique, qu'au dernier moment [4]. Sur la porte d'Evergète, la litanie est naturellement dédiée à Khonsou. La version du papyrus de Strasbourg s'adresse à Sobek-Rê, forme solarisée du dieu de Soumenou. Le papyrus du Caire 58027 montre combien diversement la

[1] Les trois versets du papyrus de Luynes disent :

1 — *Ô ce Rê, seigneur de Maât, père des pères des dieux!*

17 — *Ô maître universel, prince de l'ennéade, créateur qui fait tous ceux qui sont créés et tout ce qui existe!*

18 — *Ô celui qui brille dans le ciel, qui dispense la lumière, qui a fait que vivent ceux qui sont dans le monde supérieur et ceux qui sont en-dessous!*

Comparer avec Erichsen, *Papyrus Harris* (I, 25, 3 sq.), p. 29.

[2] Horus protecteur des membres : cf. Spiegelberg, *ZÄS* 57, 70-1; Borghouts, *AEMT*, n° 91, p. 64-66.

[3] *E* III, 11, 14-17. Sur l'influence héliopolitaine à Edfou, voir Blackman-Fairman, *JEA* 28, 32-3; J.-Cl. Goyon, *BiOr* 38, 286; Cauville, *Osiris à Edfou*, p. 187.

[4] Klasens, *Magical Statue Base*, p. 95 (f. 17) et Hornung, *The One and the Many*, p. 98.

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

tradition a utilisé la litanie, puisque c'est dans un recueil de formules destinées à la protection nocturne du roi que quelques-unes de ses expressions ont été remployées.

Malgré ces adaptations, la litanie reste, avec douze versets ou moins, une ode à un dieu suprême, un créateur transcendant qui est l'astre diurne. Sous douze noms différents, transmis fidèlement en dépit de quelques transformations, Rê est invoqué principalement comme seigneur d'Héliopolis et comme démiurge. Le texte, sans donner une description précise des formes du soleil pendant les heures du jour, constitue néanmoins une variante du livre des douze aspects du dieu solaire [1]; plus encore que la succession des heures du jour, c'est l'aspect cyclique du phénomène que la litanie met en relief.

Le plan d'aucune des versions n'épouse strictement le déroulement de la course solaire. Celle de Chester Beatty décrit le mieux le parcours de l'astre, en trois temps : le matin avec l'apparition d'un dieu créateur (versets 1-4); la période méridienne soulignant la domination de l'astre (versets 5-9) et le soir (dans les derniers versets). La version d'Edfou (III, 10-11), organisée différemment, mentionne dans les six premiers versets le soleil comme astre matinal, créateur et dominateur; ce dernier caractère est repris par les six derniers versets où Rê est un dieu inaccessible et, en même temps, l'astre à son couchant et durant la nuit. Dans les autres versions, nulle tentative n'est faite pour suivre de manière cohérente la succession des heures du jour.

Le soleil matinal apparaît donc comme dieu créateur, l'astre au zénith, comme dieu suprême, dominateur et omniprésent et le soleil vespéral (ou même nocturne), comme dieu mort et renaissant.

Dans son rôle de créateur, le dieu est sans ambiguïté le démiurge héliopolitain. Le fait apparaît nettement dans le papyrus Chester Beatty et dans la version d'*Edfou* III, 10-11. Le papyrus de Strasbourg accorde, dans les quelques versets de la litanie qu'il renferme, la part la plus importante à cet aspect du dieu.

Rê est naturellement le dieu suprême et dominateur lorsqu'il devient l'astre à son zénith. La litanie loue sa puissance [2] comme maître du temps qui, sous sa forme de disque, régit aussi l'espace. A Edfou, ce thème de la domination appartient indifféremment à tous les moments du jour [3]. Quant au papyrus de Luynes, toutes ses phrases ou presque

[1] Sur le livre des douze aspects du dieu solaire, voir Assmann, *Lit. Lieder*, p. 43, n. 17.

[2] Cf. notamment l'emploi du terme *šḫm* (*supra*, note 37 de la traduction). Dans les nouvelles croyances solaires apparues dès la XVIII[e] dynastie, la puissance dominatrice est la vertu principale de l'astre au zénith.

[3] *E* III, 10, 3 (verset 3 de Chester Beatty); *E* III, 10, 4-5 (v. 7); *E* III, 11, 4, (v. 3) *E* III, 11, 10-11 (v. 4).

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

louent l'astre omnipotent et omniprésent. La version de la porte d'Evergète, en principe destinée à glorifier la lune, emprunte essentiellement à notre litanie des versets exaltant la suprématie de l'astre zénithal.

Pour le soir, enfin, la litanie évoque, plus qu'elle ne décrit, le coucher du soleil et une partie au moins du voyage nocturne; l'astre vespéral est un dieu qui s'éloigne — soleil couchant et divinité inaccessible tout à la fois. Le soleil mort, assimilé à Osiris [1] assisté de ses pleureuses, se dissimule dans les ténèbres. Le développement apollonopolitain de cet épisode n'est pas surprenant, la fusion de Rê et d'Osiris constituant un aspect essentiel de la théologie locale [2].

Par sa forme, ce texte ne s'apparente pas au type classique des litanies; il possède, certes, les formules eulogiques souvent caractéristiques de l'hymnologie privée [3], mais la plus grande partie des épithètes laudatives est formulée dans un style purement narratif propre aux hymnes liturgiques. La juxtaposition des deux formes correspond, en fait, à la structure commune aux hymnes fériaux. Comme à l'habitude, ce texte est pauvre en indications rituelles ou gestuelles; tout au plus est-il prescrit (à Edfou et dans le papyrus de Strasbourg), à l'intention assurément d'un chœur de récitants, de répéter une portion de verset [4]. Le papyrus Chester Beatty [5] précise aussi que ces formules devaient être prononcées au lever du jour, preuve manifeste de l'importance de cet hymne dans le culte solaire.

Dans le papyrus Chester Beatty, notre litanie fait office de recette magique [6] à utiliser « pour la protection des membres » : son caractère sacré garantissait son efficacité. Par ailleurs, la forme même — variation sur les différents noms d'une divinité — se prête particulièrement à un tel emploi en vertu de la puissance magique associée à l'évocation du nom.

Le papyrus de Luynes renferme, mêlés à d'autres, des versets exactement parallèles à ceux de Chester Beatty, quoique dans un cadre très différent. La succession d'apostrophes

[1] Sur l'interchangeabilité de Rê et d'Osiris, voir Hornung, *The One and the Many*, p. 95.

[2] Voir, surtout, le douzième verset de la litanie de Chester Beatty. Sur la relation des deux divinités, voir Cauville, *Osiris à Edfou*, p. 188-9. Cette assimilation n'est, cependant, pas une invention des théologiens d'Edfou et elle apparaît bien avant l'époque ptolémaïque (cf. Derchain, *P. Salt 825*, p. 35-7 et 155-6).

[3] Sur l'aspect formel des hymnes et litanies solaires, cf. Assmann, *Lit. Lieder*, p. 1-6 et 343-4, et *Re und Amun*, p. 81, c.

[4] Cf. *supra*, p. 215, note 13 de la traduction.

[5] V° 10, 9.

[6] Papyrus Chester Beatty VIII, v° 10, 9-10; cf. Daumas-Barucq, *o.c.*, p. 42.

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

au dieu solaire vise ici non à décrire la course diurne de l'astre, mais à exalter une divinité unique, souveraine et qui transcende sa création. Les actions du soleil sont mentionnées en de rares occasions et, en quelque sorte, du point de vue du monde créé qui en bénéficie. On reconnaît dans ce fait, ainsi que dans plusieurs expressions du texte [1], la marque de ce sentiment religieux amarnien qu'a si fortement imprégné l'inspiration héliopolitaine. Que Seramon, le propriétaire de ce papyrus, ait été, de par son origine, particulièrement attaché aux croyances d'Héliopolis, ne saurait surprendre. Quoi qu'il en soit, ce document exécuté pour un simple particulier, occupe une place à part dans l'ensemble des papyrus « mythologiques ».

Contexte particulier que celui de la version de la porte d'Evergète : après une éclipse de plusieurs siècles, notre litanie apparaît sur un monument royal, insérée dans un « recueil » de louanges adressées au souverain qui est présenté comme le « fils du roi du ciel » à l'exacte ressemblance de son père. Le fonds primitif, presque méconnaissable, est transformé et enrichi d'emprunts divers destinés à glorifier le dieu lunaire. Khonsou est donc tout-puissant, dominateur plus que créateur, régent du temps comme de l'espace. Il figure aussi le fils qui hérite la puissance de son père (cette continuité est traduite par les trois représentations en soleil jeune, souverain du ciel et vieillard). Ce texte, surtout dans ses développements propres, doit beaucoup aux croyances hermopolitaines, comme il est fréquent dans les temples thébains tardifs [2].

La version d'Edfou (III, 10-11), la plus fidèle assurément au texte « original », est le fait d'un clergé hautement cultivé et familier de toutes les théologies et de tous les genres littéraires : la presque totalité des thèmes présents dans la version Chester Beatty se retrouvent, parfois dépouillés de leurs difficultés [3]; de plus, bon nombre de ces éléments ont été modifiés dans le sens de la théologie apollonopolitaine. On sait la place prépondérante qu'occupe dans celle-ci la solarisation d'Osiris [4]. Il semble qu'ici, en contrepartie de cette évolution, on assiste à une « osirification » au moins partielle de Rê. L'emplacement où est porté le texte — l'angle ouest du pronaos (à la très honorifique droite du dieu qui regarde vers l'entrée du temple, et du côté tout particulièrement réservé aux références de Basse Egypte) — est un de ceux qui sont consacrés aux textes

[1] Voir, par exemple, *it ỉtw nṯrw* (verset 1 de la litanie de Luynes; cf. Hornung, *The One and the Many*, p. 147 et n. 9); *sḫḏ t3 m stwt·f* (verset 2; cf. Sandman, *Texts of the Time of Akhenaten*, 12, 8-13; 52, 13); verset 13; *ḥr nb* (verset 14; cf. Assmann, *Re und Amun*, p. 124).

[2] Cf. Sauneron-Yoyotte, *Sources Orientales* I, p. 53 et 61.

[3] Voir, par exemple, les versets 11 (Chester Beatty v° 12, 8) et 12 (Chester Beatty 12, 11 et note 66 de la traduction).

[4] Cf. Cauville, *o.c.*, p. 186-7.

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

les plus « efficaces » [1], susceptibles d'écarter les maléfices. La longue conclusion précise que cette litanie, à l'instar de nombreux hymnes gravés à Edfou, appelle la divinité à la protection du souverain, ce souverain que l'on voit exalté à l'angle opposé du pronaos sous le nom d'Horus. Pour composer ce texte de l'angle est du pronaos (*E* III, 34-35), les prêtres ont puisé dans des traditions diverses [2]. Outre les quelques emprunts à notre litanie, ils ont cité très fidèlement un passage important du texte inscrit sur la porte d'Evergète [3]. La parenté des deux versions, toutes deux composées pour glorifier la personne royale, se retrouve aussi dans la forme litanique qu'ont précisément choisie leurs rédacteurs respectifs. Avec seulement deux témoins, dont l'un est très incomplet, la litanie constitue un document d'archives unique dans le temple d'Horus.

De même qu'à Edfou, c'est pour ses vertus apotropaïques que notre texte est intégré à l'ensemble des hymnes de Strasbourg, un recueil de formules destinées à la protection rituelle [4] du roi. Ici, comme dans le papyrus Chester Beatty, la litanie voisine avec des textes distingués pour leur caractère sacré et l'efficience (hymnes au diadème, hymnes solaires) que leur confère leur ancienneté.

De cette litanie, élément essentiel assurément du culte solaire — ou solarisé —, le hasard ne nous a fourni que peu d'attestations. La répartition de celles-ci dans le temps met en lumière une longévité très remarquable, longévité due, certes, au conservatisme ou plus exactement au besoin d'assurer la continuité des traditions religieuses, mais aussi à l'importance de ce texte. Ces diverses résurgences — magique (papyrus Chester Beatty), funéraire (papyrus de Luynes), liturgique (porte d'Evergète et pronaos d'Edfou) et rituelle (papyrus de Strasbourg) — apparaissent toutes dans des documents privilégiés qui en soulignent l'intérêt : gravée dans des endroits cruciaux d'édifices prestigieux ou copiée à côté d'hymnes d'une grande valeur magique ou cultuelle — et même incluse dans un papyrus funéraire qui, à l'évidence, n'a retenu que les meilleurs textes héliopolitains —, cette litanie fait indiscutablement figure de référence « classique » et constitue une nouvelle illustration de la prépondérance héliopolitaine dans la religion égyptienne jusqu'à l'ère chrétienne.

[1] Barucq, *BIFAO* 64, 128 et Cauville, *BIFAO* 83, 52.

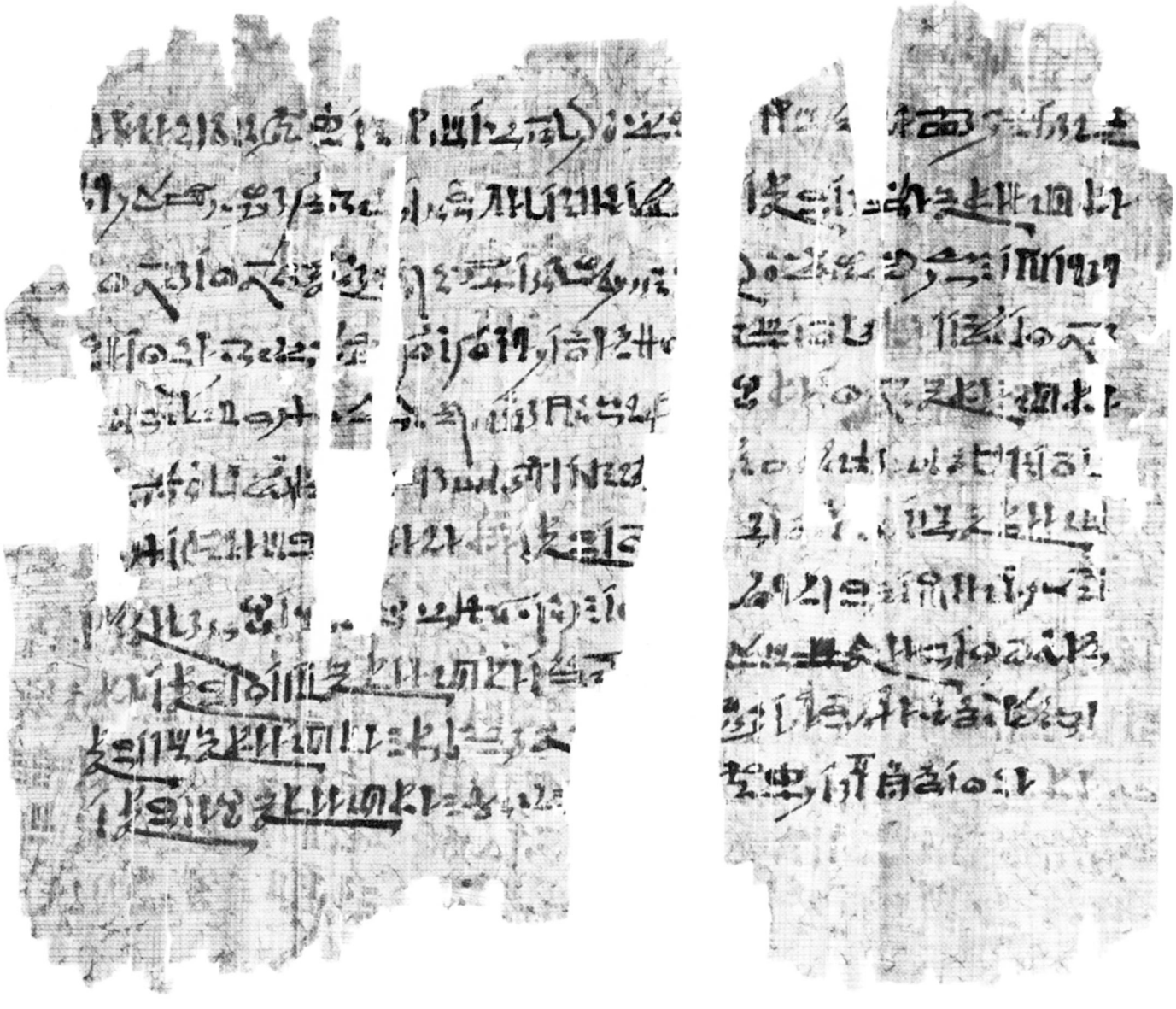
[2] Ils ont fait un emprunt important, naturellement, à la tradition héliopolitaine, et un autre non négligeable (qui comprend l'extrait repris dans le verset 2) au texte thébain de la porte d'Evergète, influencé, lui-même, par la théologie hermopolitaine.

[3] *E* III, 34, 10-12.

[4] L'indication rituelle « *tes suivants te disent* » (p. Strasbourg II, III, 7) tient lieu d'introduction à cette version de la litanie.

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net

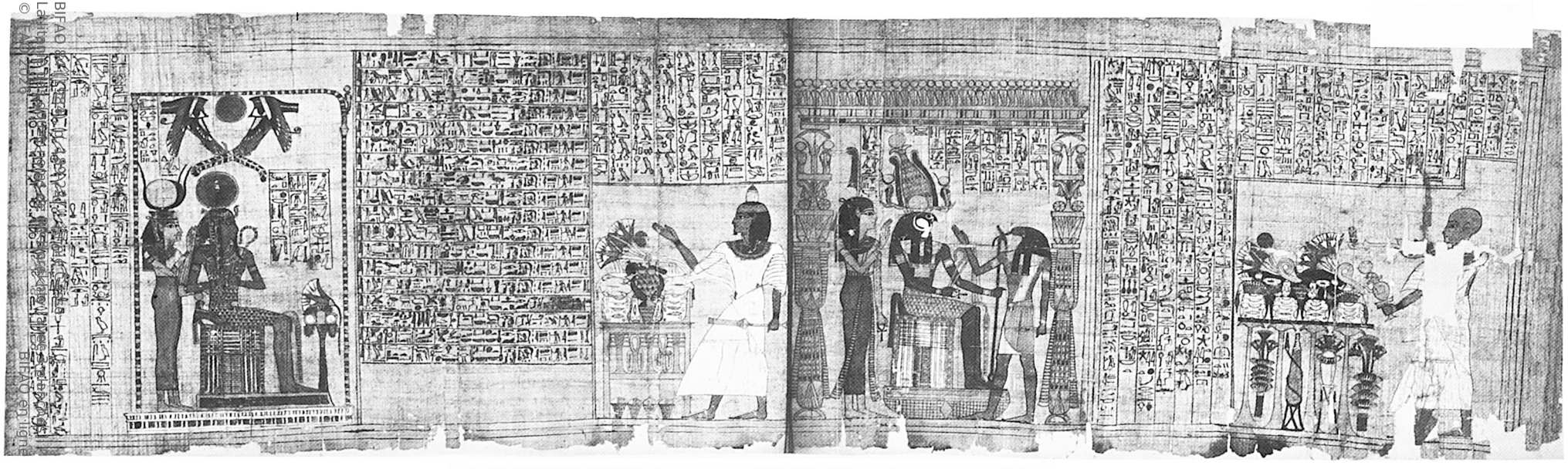


P. Chester Beatty VIII, v° 11 (Cliché British Museum), (éch. 3 : 4).

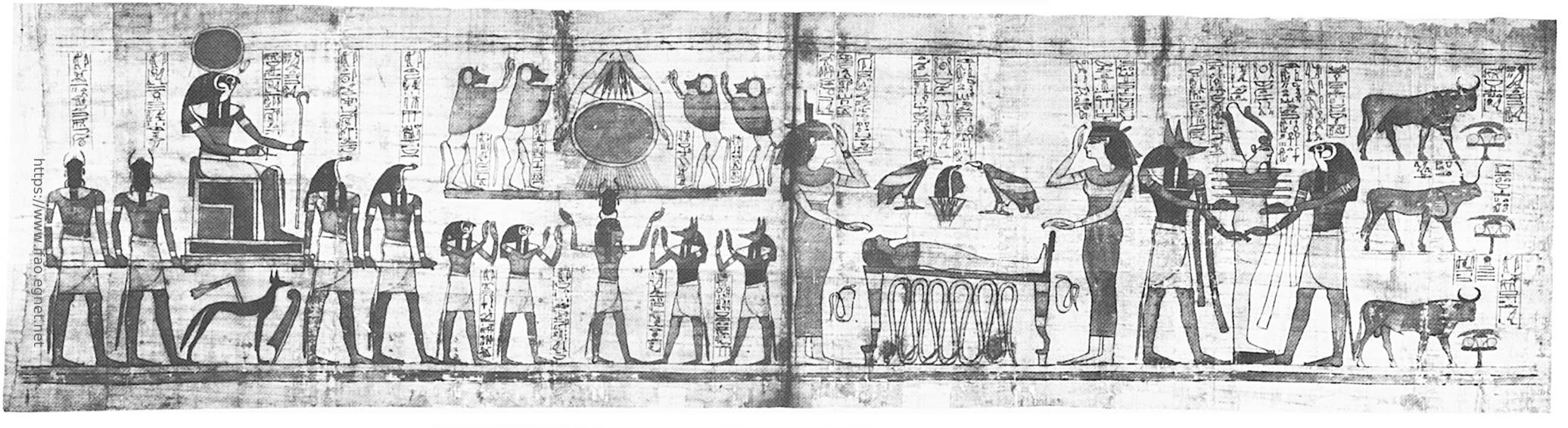


P. Chester Beatty VIII, v° 12 (Cliché British Museum), (éch. 3 : 4).

BIFAO 84 (1984), p. 189-227 Annie Gasse
La litanie des douze noms de Rê-Horakhty [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — P. de Luynes (BN 824) (Cliché Bibliothèque Nationale).



B. — P. de Luynes (BN 825) (Cliché Bibliothèque Nationale).

BIFAO
Laurent Coulon
© IFAO 2020
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net